



LIBÉ.FR

«Des hommes aussi peuvent être enceints» : le Planning familial ciblé par l'extrême droite

Il ne fallait pas plus d'un dessin partagé sur les réseaux sociaux pour que, dans la torpeur de l'été, la classe politique s'emballe. Mercredi, une affiche réalisée pour le Planning familial montrant un homme transgenre enceint et diffusé sur Twitter a provoqué une vague de réactions, venues majoritairement de l'extrême droite. Réalisée par l'illustrateur Laurier The Fox, lui-même transgenre, le dessin est accompagné de la légende suivante : «Au Planning, on sait que des hommes aussi peuvent être enceints.» DR

«Kohlantess» à Fresnes : «Eric Dupond-Moretti cède à l'agenda de l'extrême droite»

Pour le président de l'Observatoire international des prisons, Matthieu Quinquis, la polémique autour d'un tournoi inspiré de «Koh-Lanta» détourne l'attention des conditions de détention délétères au sein de l'établissement pénitentiaire.

Recueilli par
LUCIE BEAUGÉ

Une prison, du karting, une polémique. Le 27 juillet, un événement baptisé «Kohlantess» s'est tenu au sein de la prison de Fresnes (Val-de-Marne), l'un des plus importants centres pénitentiaires de France. Détenus, surveillants mais aussi habitants de la commune se sont affrontés lors d'épreuves variées, du simple questionnaire jusqu'au karting. Ce tournoi, organisé par Djibril Dramé, déjà à l'initiative d'un «Koh-Lanta des cités» opposant jeunes et policiers en juillet, a été filmé et diffusé notamment par *Konbini* ce week-end. De quoi, dans une fin août creuse, alimenter une énième querelle sur le rôle de la prison, lieu punitif et mortifiant pour une partie de l'opinion publique, espace de réinsertion et de la seconde chance pour d'autres. Après une polémique encore une fois lancée par l'extrême droite, le ministre de la Justice, Eric Dupond-Moretti, s'est lui-même engouffré dans la controverse, considérant sur Twitter que «la lutte contre la récidive passe par la réinsertion mais certainement pas par le karting». Le garde des Sceaux a même «immédiatement ordonné une enquête». Auprès de *Libération*, le président de l'Observatoire international

des prisons (OIP), Matthieu Quinquis, regrette une controverse stérile qui masque les réels problèmes de conditions de détention des prisonniers, à Fresnes comme ailleurs.

Eric Dupond-Moretti a sévèrement réagi samedi à la tenue de jeux à la prison de Fresnes. Quel regard portez-vous sur cette polémique ?

On la regrette et d'une certaine manière, on condamne même la réaction d'Eric Dupond-Moretti. On pourrait attendre autre chose d'un garde des Sceaux que d'alimenter ce genre de faux débat, animé par l'extrême droite. Il cède à leur agenda politique. Ce qu'on regrette encore plus, c'est qu'il contribue à alimenter le mythe d'une prison quatre étoiles qui n'existe pas. Eric Dupond-Moretti a d'ailleurs vi-

sité ce centre, il connaît parfaitement les conditions de déten-

tion là-bas, ce qui rend sa position encore plus scandaleuse. L'incarcération n'est pas une récréation collective. **D'autant que, selon le *Figaro*, le ministère de la Justice avait approuvé la tenue de ce tournoi...**

Nous n'avons pas d'informations précises là-dessus. Mais ce qu'on sait, c'est que toutes les images enregistrées en prison font l'objet d'un contrôle étroit de la part de l'administration pénitentiaire. Il est donc certain que ce programme «Kohlantess» a été validé par la hiérarchie. Faire croire que ces choses ont été faites dans l'ombre, sans mauvais jeu de mots, c'est faux. Je ne crois pas que cela rende service à la compréhension de ce qu'est la prison en France, ainsi que les conditions des personnes détenues.

Se concentrer sur cet événement isolé, n'est-ce pas aussi oublier les vrais problèmes de Fresnes ?

Dans cette prison symbole d'une politique pénitentiaire



Eric Dupond-Moretti, en juillet 2020 en visite à Fresnes. PHOTO THOMAS COEX. AFP

défaillante depuis de nombreuses années, les conditions de vie sont totalement indignes et se traduisent sur tous les aspects de la vie quotidienne. Rappelons d'abord que l'établissement compte 1330 places mais qu'il accueillait début de l'été environ 1900 personnes, soit une occupation de 144 %. Le contexte sanitaire est également extrêmement préoccupant, avec des rongeurs et

«On pourrait attendre autre chose du ministre que d'alimenter ce genre de faux débat.»

Matthieu Quinquis
président de l'OIP

des cafards qui ont envahi les lieux, des difficultés liées à l'aération des cellules et à l'humidité. L'établissement souffre par ailleurs des épisodes climatiques, aussi bien chauds que froids. Ce sont des milliers de personnes quotidiennement exposées à ce que plusieurs juridictions françaises et européennes ont qualifié de traitements inhumains et dégradants.

Le karting ou le tir à la corde au-dessus d'une piscine étaient-elles les meilleures activités à pratiquer ?

Elles ont été une après-midi de respiration pour une dizaine de détenus. Comme le prévoit le droit français, ils sont habituellement enfermés dans leur cellule vingt-deux heures sur vingt-quatre. Lorsqu'on sort de sa cellule, c'est pour rejoindre une cour régulièrement jonchée de déchets, dans laquelle il y a peu d'équipements pour se reposer, peu d'abris pour éviter d'être en plein cagnard ou de subir la pluie, pas forcément de point d'eau accessible... Finalement, le temps hors de la cellule reste lui aussi complètement désagréable et parfaitement indigne. Dans les maisons d'arrêt, la règle est celle de l'enfermement. De nombreux organismes préconisent huit heures par jour hors cellule, afin qu'ils bénéficient d'activités qui valorisent leur comportement, leur projet et leur donnent des pistes pour construire une vie de qualité lorsqu'ils sortiront de prison. Cela peut être une formation dans la cuisine, une formation scolaire basique, des soins, un accompagnement psychologique, un temps de parler... Bref, une prise en charge sociale sanitaire et économique nécessaire pour favoriser la réinsertion.

Certaines voix s'élèvent pour demander le remplacement du directeur de Fresnes. Jugez-vous cette requête disproportionnée ?

C'est hors sujet. Le directeur fait ce qu'il peut avec ce qu'il a. Je crois qu'en réalité si l'on doit remplacer quelque chose dans cet établissement ce sont tous les systèmes défectueux qui sont listés et condamnés depuis de nombreuses années. Il faut reprendre un peu de raison et de mesure dans la manière dont on traite la situation pénitentiaire aujourd'hui. ◀